



© Camille Berbourmane

LES FONTAINES DE BACALAN

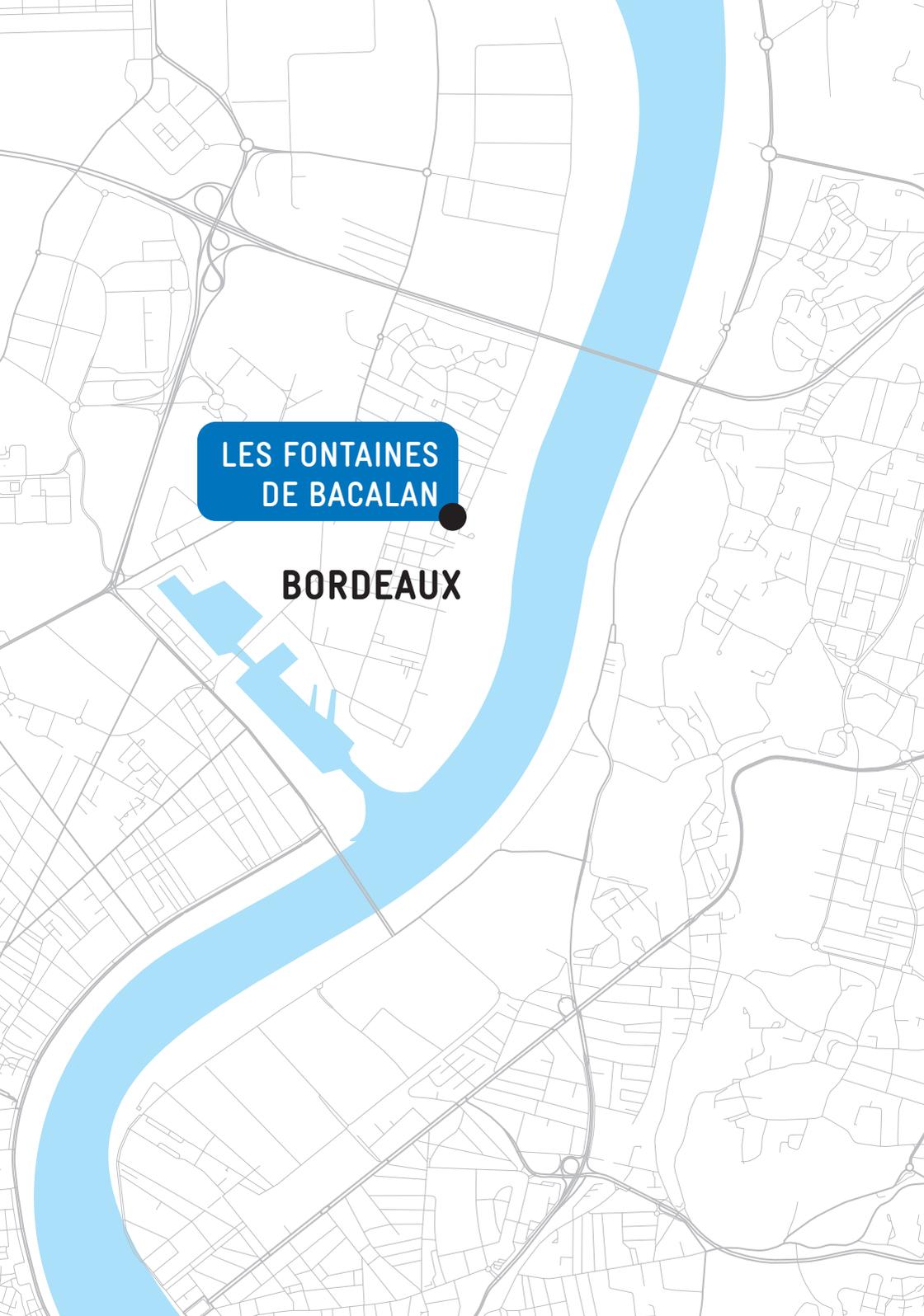
Une œuvre
de Clémence van Lunen

Bordeaux, 2018



BORDEAUX
MÉTROPOLE

L'ART
DANS LA VILLE

A stylized map of Bordeaux, France, showing the Garonne river in light blue. The city's street grid is represented by thin grey lines. A dark blue rounded rectangle with a black dot at its bottom right corner is positioned over the river. The text 'LES FONTAINES DE BACALAN' is written in white, uppercase letters inside this rectangle. Below the rectangle, the word 'BORDEAUX' is written in bold, black, uppercase letters.

LES FONTAINES
DE BACALAN

BORDEAUX



LES FONTAINES DE BACALAN

une œuvre de Clémence van Lunen
pour la commande artistique Garonne

Invitée à travailler dans le cadre de la commande artistique Garonne de Bordeaux Métropole, l'artiste Clémence van Lunen a proposé de réaliser des sculptures-fontaines pour la place Adolphe Buscaillet à Bordeaux. L'ensemble, intitulé **Les fontaines de Bacalan** est composé de :

- La grande fontaine
- La fontaine à boire

L'œuvre a été votée par le comité de pilotage de la commande artistique Garonne en avril 2017.

Son inauguration s'est déroulée le 13 septembre 2018 et s'accompagne d'une exposition consacrée à l'artiste au musée des Arts décoratifs et du Design à Bordeaux, visible jusqu'au 4 novembre 2018.



L'artiste Clémence van Lunen

« Née en 1959 à Bruxelles, Clémence van Lunen suit l'enseignement de Michel Smolders à Bruxelles puis d'Étienne Martin à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris. Après différentes résidences en Espagne (grâce à une bourse de recherche de la Casa de Velázquez, de 1991 à 1993), son intérêt pour le matériau céramique s'est affirmé au cours de séjours à Jingdezhen (Chine), aux Rairies Montrieux (France) à la Manufacture de Sèvres et au centre EKWC (Pays-Bas).

Clémence van Lunen cherche à se débarrasser de toutes les contraintes inhérentes à l'établissement d'un style, sans peur de l'illusion ni de la massivité de la sculpture (dans le sens d'un embarras né de sa présence dans l'espace) et aborde sans aucun tabou tous les aspects de cette vitalité que possède la terre, sa capacité à répondre de façon imprévisible aux impulsions du corps qui la bouscule...
En douceur ou en force.

C'est la fameuse distance introduite par le questionnement spatial, matériel et idéologique de la sculpture qui lui permet de reparler librement du répertoire formel de la poterie, de sa longue histoire, de sa simplicité et de sa fantaisie.

En prenant en compte et en conservant les traces de l'histoire de l'exécution de chaque pièce, elle dit vouloir renoncer à livrer une œuvre « parfaite, esthétique, mais... dont la vie se serait envolée ».

Cet aspect non fini, rude, bricolé du résultat peut effectivement laisser perplexe - au-delà des références à la poterie populaire et artisanale - car il dégage un sentiment d'urgence, d'instabilité, d'intranquillité et d'impertinence. »

Frédéric Bodet,
conservateur, Cité de la céramique, Sèvres.



L'œuvre

Les fontaines de Bacalan

« J'ai conçu deux sculptures-fontaines pour le jardin Adolphe Buscaillet afin de permettre à l'eau de ruisseler, rebondir, gicler, déborder, clapoter, gazouiller, scintiller, briller mais aussi désaltérer.

La grande fontaine se compose d'une très grosse cruche et d'un empilement improbable de socles, vases et fleurs en grès partiellement émaillées de couleurs bonbon : rose, jaune, vert et bleu ; une seconde fontaine telle une fleur tenant une vasque dans sa tête, également en grès émaillé, distribue de l'eau potable aux enfants par la bouche d'un singe niché en son socle.

Trois tonnes de terre ont été nécessaires pour me permettre de modeler cet ensemble de plus de quatre mètres de hauteur dont les éléments ont ensuite été cuits à 1 260 degrés dans d'énormes fours à céramique.

L'instabilité et la fantaisie que j'ai recherchées dans la composition ont nécessité, pour en garantir la faisabilité et notamment la structure métal interne, les compétences de bureaux d'études, d'architectes, d'ingénieurs, d'entreprises diverses, de sculpteurs ferronniers ainsi que tout l'art d'un fontainier passionné.

J'ai utilisé librement le thème très ancien du « vase jaillissant », symbole de fertilité qui nous vient de Mésopotamie ; ce thème est repris dans de nombreuses fontaines dont celle des trois grâces de la place de la Bourse à Bordeaux. J'ai tenté avec jubilation, -hardiment- comme disent les wallons, d'apporter de la joie place Buscaillet, d'en faire un petit paradis, qui ne peut se concevoir sans eau, sans fleurs et je le crois, pas non plus sans une pointe d'humour. »

LA CÉRAMIQUE SCULPTURE

Souvent associée au monde artisanal, la céramique a longtemps été considérée comme un « art mineur ». C'est au tournant du XX^e siècle, au moment même où s'élaborait la notion de modernité, que certains artistes (Auguste Rodin, Paul Gauguin...) se sont emparés de ce matériau de manière tout à fait nouvelle pour révolutionner la pratique de la sculpture. La libération du geste du sculpteur, l'explosion de la couleur grâce aux glaçures sont autant de nouveautés plastiques qui firent naître de nouveaux contenus.

Depuis lors, nombre d'artistes en ont exploré les possibilités, se sont confrontés physiquement à la matière, ont déjoué ses contraintes, ont questionné les codes formels et esthétiques qui y étaient associés et ont contribué par leurs créations à faire de la céramique sculpture une composante de l'art contemporain.

Ressource

Ceramix, la céramique dans l'art, **de Rodin à Schütte, Dir Camille Morineau, Lucia Pesapane, Éditions Snoeck, 2016.**



© Barbara Bauer et Jacques Brehman



© Barbara Bauer et Jacques Bieham



LA PLACE-JARDIN ADOLPHE BUSCAILLET

Située dans le quartier populaire de Bacalan, aujourd'hui en grande mutation, cette place s'organise autour de deux pavillons parallèles construits en 1937 par l'architecte Pierre Ferret. Il s'agit d'une commande de la municipalité de l'époque, pour répondre à une politique résolument sociale et moderniste prévoyant la création d'une crèche, d'un dispensaire et d'un établissement des bains-douches. Les bâtiments, labellisés Patrimoine du XX^e siècle, sont remarquables par l'harmonie de leurs lignes, rencontre fluide de droites et de courbes. Avec son décor sobre et ses bas-reliefs, l'ensemble urbain en béton armé s'inscrit dans un modernisme mesuré de style « art déco ».



BACALAN, SES MANUFACTURES DE FAÏENCE ET LES COLLECTIONS DU MADD-BORDEAUX

La manufacture de céramiques David Johnston - Vieillard a été pendant plusieurs décennies du XIX^e siècle un fleuron de l'industrie bordelaise naissante.

En 1834, David Johnston, fils d'un négociant irlandais et futur maire de Bordeaux rachète les anciens moulins de Teynac situés au n°77 quai de Bacalan pour y installer une manufacture de faïence anglaise. En 1835, la fabrique commence déjà à fonctionner et s'agrandit vite.

Jules Vieillard, associé de Johnston, réorganise la manufacture en 1845, en développe la production et la rend prospère.

À son décès en 1868, le flambeau est repris par ses fils, Charles et Albert. Ce dernier développe la production de céramiques artistiques avec les techniques des émaux cloisonnés et cernés en relief, qui font la renommée de la manufacture. C'est toute la palette de couleurs d'un Orient rêvé que la manufacture J. Vieillard & Cie propose à une clientèle bourgeoise, avide d'objets et de mobilier de style éclectique pour décorer ses intérieurs.

La manufacture est alors le principal employeur de la ville de Bordeaux, avec environ 1 200 ouvriers.

La participation de J. Vieillard & Cie aux expositions universelles est magnifiquement illustrée par une fontaine murale de style persan et une vasque monumentale, deux pièces majeures présentées à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris en 1878.

Lorsque la manufacture ferme ses portes en 1895 faute de successeurs, c'en est fini de la faïencerie à Bordeaux.

Le madd-bordeaux possède la plus importante collection publique de céramiques des manufactures bordelaises Lahens & Rateau, David Johnston et Jules Vieillard, qui se succèdent à Bordeaux tout au long du XIX^e siècle.

Constituée de plus de 400 céramiques et d'une centaine de dessins, elle donne à voir l'évolution des formes et des décors, ainsi que les nombreuses techniques mises au point, d'Honoré Boudon de Saint-Amans et ses décors en bas-relief inspirés des faïences anglaises à Amédée de Caranza qui recouvrait vases, coquilles et plats, de poudre d'or et de motifs japonisants tirés de la Manga d'Hokusai.

[Le site du musée : madd-bordeaux.fr](http://madd-bordeaux.fr)



PLACE ADOLPHE BUSCAILLET, LA GRANDE FONTAINE



LA COMMANDE ARTISTIQUE GARONNE : PROGRAMME DE COMMANDE ARTISTIQUE DE BORDEAUX MÉTROPOLE

Dans sa volonté de construire la métropole européenne à haute qualité de vie, Bordeaux Métropole développe un important programme de commande d'œuvres d'art contemporain.

Lancé en 2002 avec la construction du tramway et inscrit dans le cadre de la procédure de commande publique du ministère de la Culture, il se décline aujourd'hui dans la commande artistique Garonne.

Celle-ci prend le fleuve pour élément fédérateur et s'inscrit dans les débats relatifs à l'urbanisme, à l'écologie, à la gestion des eaux, la requalification et la dynamisation des espaces publics, au développement de l'économie et de la recherche, qui participent des transformations en cours à l'échelle d'un vaste territoire. Elle a pour objectif de « contribuer à l'enrichissement du patrimoine national et du cadre de vie », de soutenir le développement d'une filière de production artistique locale et de participer au rayonnement culturel de la Métropole. Elle est conduite par un comité de pilotage chargé d'en définir le programme artistique, d'effectuer les choix concernant les lieux et la nature des interventions, la désignation des artistes et de formuler toutes les recommandations susceptibles d'orienter le contenu du projet.

Le site de la commande Garonne :
metropole.fr/programme-art-public



FICHE TECHNIQUE

Entreprises et collaborations

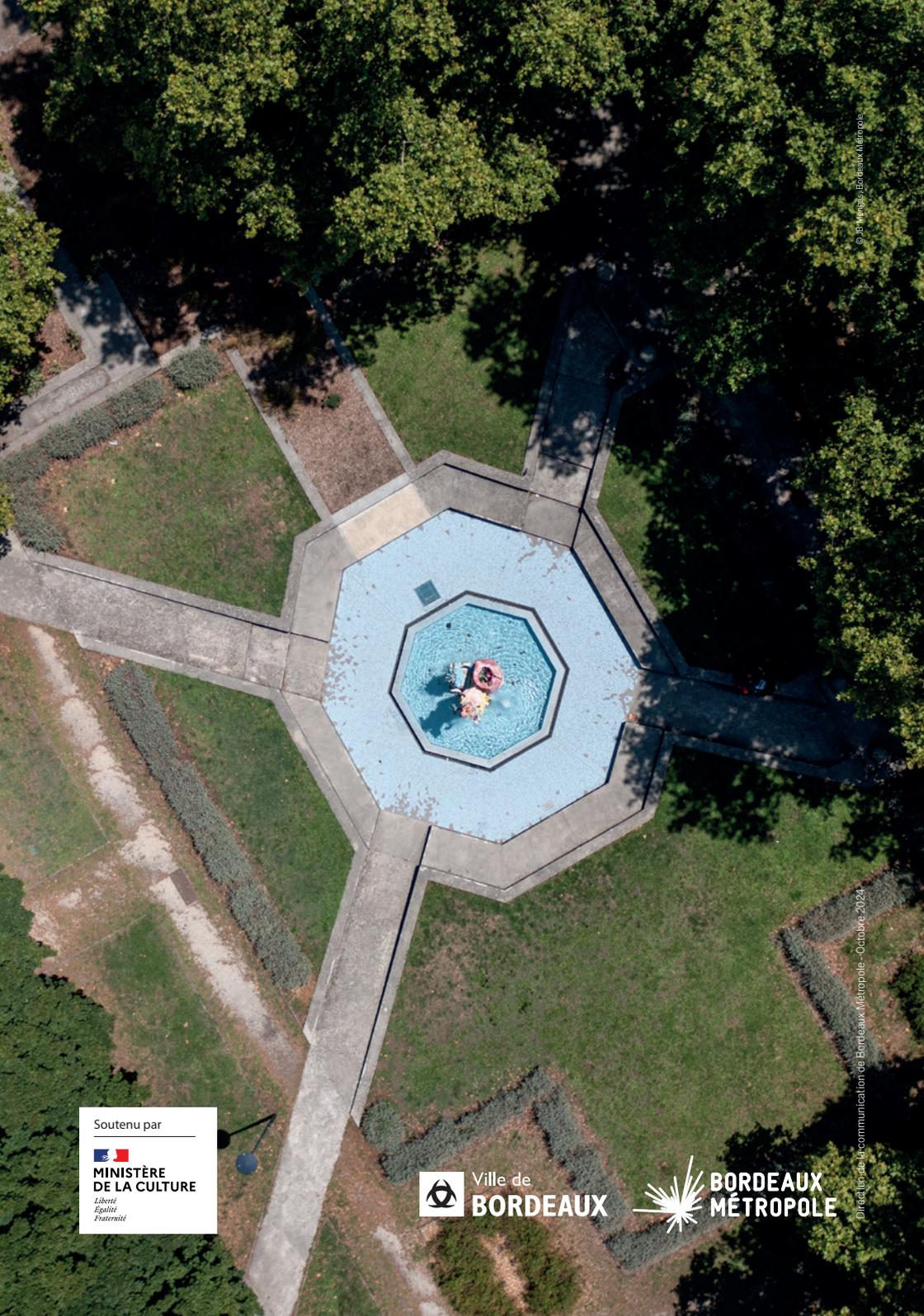
European Keramik Work Center (EKWC),
Oisterwijk, Pays-Bas
Rob Ruimers, Elshout, Pays-Bas
Anton Van Røekel, Rheden, Pays-Bas
Zébra3, Bordeaux
BS Ingénierie, Cenon
Technic Systèmes, Stéphane Portelas, Léognan
Socotec, Mérignac
Soltechnic, Bruges
BTPS Atlantique, Vincent Papin, Mérignac
Pla Mur Sol, Canéjan
Moreau Levage, José Arévalo, Bordeaux

Réalisation

Clémence van Lunen
Barbara Bauer et Bulbul
La Nouvelle Agence, Bordeaux
Bordeaux Métropole



PLACE ADOLPHE
BUSCAILLET,
LA FONTAINE À BOIRE



© BF Wipress, Bordeaux Métropole

Direction de la communication de Bordeaux Métropole - Octobre 2024

Soutenu par


**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

 Ville de
BORDEAUX

 **BORDEAUX
MÉTROPOLE**